

NJ

Cie Nasser Djemai

# Une étoile pour Noël

ou l'ignominie de la bonté

CRÉATION 2005  
RE-CRÉATION 2015



## Recréation 2005-2015

Recréer *Une étoile pour Noël*, c'est me replonger dans ces grands récits des contes et légendes du monde moderne. Lors de sa création en 2005 à Paris, cette pièce est apparue comme une matière brute, une parole urgente, un cri nécessaire avec toute la force et les maladresses d'une première écriture. C'était mon premier texte, et je ne savais pas qu'il aurait une telle destinée. Plus de 500 représentations aussi bien sur des scènes prestigieuses que dans les petites salles plus modestes, une véritable odyssée qui m'a littéralement transformé. Lycées, collèges, universités se sont emparés de cette pièce. Des personnes qui n'avaient jamais poussé la porte d'un théâtre, ont pu découvrir ce travail et mettre des mots sur des non-dits, cela a donné lieu à des rencontres inoubliables... Dix ans plus tard, la fable reste intacte. Cette récréation me permet surtout de progresser dans l'écriture, la mise en scène et le jeu. Travailler en creux, suggérer, et solliciter encore un peu plus l'imaginaire du spectateur...

Mes deux dernières créations *Invisibles* et *Immortels* m'ont donné l'occasion de pousser plus loin encore, le mystère qui accompagne mes pièces. Au début, j'avais tellement la crainte d'être incompris, que je cherchais à tout prix à éclaircir l'écriture, le jeu et mon propos. Aujourd'hui c'est exactement l'inverse. C'est dans l'opacité en opposition à la lumière, que je trouve le moyen de créer l'inquiétude et l'envoûtement dans lesquels sont plongés mes personnages. Une inquiétude nécessaire pour nourrir la profondeur du récit et permettre à la petite histoire de rejoindre la grande histoire et le cosmos. Mais sans le savoir, avec *Invisibles* en 2011 et le projet *Vertiges* en 2017 se profilait une trilogie. Chacune de ces pièces est une tentative de réparation et pourrait se regrouper comme un seul et même voyage : un fils devenu étranger à sa propre famille et en particulier à son père. Nabil, Martin comme Nadir, chacun de mes personnages est propulsé par la centrifugeuse de la réussite, blanchis par la société, ils sont comme les héros des mythologies, à l'image de Enée, Ulysse, Héraclès ou Thésée, condamnés à réussir.

**Nasser Djemaï**

# Distribution



## Texte et interprétation

Nasser Djemaï

## Dramaturgie et mise en scène

Natacha Diet

## Collaboration artistique

Marie Sohna Condé

## Musique

Frédéric Minière

## Lumières

Renaud Lagier  
Paul Catenacci (création 2005)

## Régie générale, lumières

Ziggy Durand

## Production

Céline Martinet

## Diffusion

Fadhila Mas

## Production

Cie Nasser Djemaï

## Co-production (2015)

MC2: Grenoble

## Co-production (2005)

ARCADI, Maison des Métallos  
Avec le soutien de (2005)  
La Filature, Scène nationale de Mulhouse,  
La Compagnie RL

Le texte, Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté est publié aux Editions Actes Sud-Papiers.

Durée prévisionnelle : 1h30

Tout public à partir de : 12 ans

**Une étoile pour Noël**  
**re-création 2015 à la MC2: Grenoble**



**DISPONIBLE EN TOURNÉE**

La Compagnie Nasser Djemaï est conventionnée par le ministère de la Culture - D.R.A.C. Auvergne-Rhône-Alpes au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également subventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole et la Ville de Grenoble.



**La violence part souvent d'un bon sentiment. Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté est une épopée peuplée d'ogres à visage humain où tous les personnages se massacrent en voulant faire le bien. Une histoire où une simple tasse de thé se transforme en une paire de ciseaux affûtés.**

## LE PROPOS

*Une étoile pour Noël* c'est l'histoire du petit Nabil farouchement décidé à devenir Premier ministre comme le lui a demandé secrètement son père. Entre les mines de ciment où travaille ce dernier et le ministère, il n'y a qu'un pas à franchir... C'est en tout cas ce dont est bientôt convaincu Nabil, happé par la grande machine à laver d'une petite société, où chacun s'emploie à lui inculquer les recettes de la réussite. Dans ce microcosme peuplé d'ogres à visage humain, Nabil, tour à tour naïf et manipulateur, avance dangereusement sur le fil ténu de sa destinée.

## NOTE DE L'AUTEUR

Pour mes parents, les clés du savoir, de la réussite et de la vérité, c'était l'école. Et pour mon bien, j'avais un seul mot d'ordre : « Eux savent tout, nous on ne sait rien... »

Le point de départ de mon travail est autobiographique. En sixième, un camarade de classe a eu un grave accident dans la cour du collège. Afin de lui éviter un retard trop important, je lui apportais régulièrement ses devoirs à la maison. Pour me remercier d'avoir pris soin de son petit-fils, la grand-mère de cet ami a décidé de prendre en main mon éducation. Elle m'a fait comprendre qu'avec un prénom comme le mien, je ne pourrai jamais prétendre à de grandes choses. Elle m'a donc baptisé « Noël », m'a fait des mèches blondes, m'a inscrit à l'aumônerie, mes notes à l'école en étaient bien meilleures et je trouvais tout cela extraordinaire. Tous les personnages ont donc un ancrage dans mes souvenirs, mais ils ont été étirés, poussés dans leurs retranchements, pour devenir des figures théâtrales. Car nous sommes bien loin du genre de l'autofiction, mais bien dans l'univers d'un conte, à la fois drôle et cruel.

Chacun est persuadé d'agir pour le bien d'autrui, et c'est avec cet objectif que les personnages commettent des actes d'un égoïsme terrifiant.

C'est « l'ignominie de la bonté » que je m'amuse à déceler, la « bonté » de la grand-mère, qui veut sauver Nabil en lui donnant un nouveau prénom, la « bonté » du père de Nabil qui demande à son fils de ne pas lui ressembler.

**Nasser Djemaï**



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Faut pas ti rissembles à moi ». Et voilà, le mot d'ordre est lancé. Le véritable mot d'ordre du père. « Faut pas ti ressembles à moi », en d'autres mots : être au-dessus de ce qui était écrit, de ce qui était programmé. En tout cas, surtout, surtout, pour Nabil, ne pas être ce qu'il est. Être plutôt ce que les autres veulent : son père, sa prof, Geneviève la grand-mère de son ami Jean-Luc... Des désirs concomitants dont le seul but (inavoué) est, en fait, d'éloigner Nabil de ses origines. Ce que Nabil pressent et tente scrupuleusement de respecter. Puisque ce qu'il est réellement ne semble pas être une bonne chose, puisqu'il est donc apparemment anormal, la seule voie pour lui, est bien d'accéder à une position hors du commun. Un désir d'ascension sociale face à une société à ce point satisfaite d'elle-même, qu'elle réussit à persuader Nabil qu'en appliquant ses méthodes, il pourra accéder à tout ce dont il peut rêver : c'est-à-dire être lavé coûte que coûte quitte à en devenir transparent. Une société qui prétend offrir une place qu'elle-même n'est pas prête à donner. Au-delà du cas particulier de Nabil, enfant d'immigrés, démarrant au bas de l'échelle sociale, « Une étoile pour Noël » pose la question de l'individualité face à une société qui ne la reconnaît pas, de la férocité d'un monde d'adultes paniqués résolu à cadrer les débordements farouches de l'enfance, et de manière plus intime, s'interroge sur l'étrange combat mené, dans la construction d'une identité, entre la part innée et la part façonnée par le désir des autres.

**Natacha Diet**



## LE PROCESSUS DE CRÉATION

La première phase de travail, celle de l'écriture à partir d'improvisations, a donné d'ellemême le ton que devait prendre « Une étoile pour Noël » : la démesure et l'humain. Tous les personnages sont des monstres, leur apparente normalité, glisse dès qu'on s'y penche un peu, vers une folie qui peut leur faire commettre les pires atrocités en toute bonne foi.

Ces archétypes que sont le père, la grand-mère, la prof, l'ami Jean-Luc, frère Jean-Jacques ou encore Tony auraient pu facilement tirer vers des clichés, mais heureusement pour eux, de l'humain est passé par là, avec sa violence insidieuse, ses paradoxes, son absurdité, sa tendresse brutale, sa voracité et son incroyable crédulité.

Face à eux, le héros, Nabil, avance dangereusement sur un fil tendu à l'extrême. On le croit naïf, il manipule, on le pense odieux, il mendie de la reconnaissance.

C'est cette quête éperdue de reconnaissance qu'il s'agit de porter sur scène, au travers d'un personnage en dialogue avec lui-même et avec ses fantômes. Un monde qu'il se crée seul, où il peut tour à tour être lui-même et tous les autres. Voix, corps, Nabil a tellement tout étudié, et minutieusement absorbé, qu'il se transforme à volonté pour mieux pouvoir jongler avec les personnages de sa petite mythologie personnelle. Une parole qui se doit d'être sur le fil du rasoir, intime, incisive, haletante, où l'acteur, tout comme son personnage, seul en scène, livré à lui-même, n'a pour se débattre et se raccrocher à la réalité, qu'un petit halot de lumière, un sac de ciment posé sur un chariot, et quelques bibelots : objets de son histoire, qui sous son regard prennent valeur de décors ou de personnages. Des petits riens ludiques et dérisoires capables de donner vie à des ogres.

Face à un monde qui dit non et dans lequel il faut entrer coûte que coûte : une course contre la montre avant que les portes ne se referment et ne l'empêchent d'accéder à ce qui au final le fera devenir homme.

**Natacha Diet**





# Trilogie de la Présence / Absence

## Une étoile pour Noël – Invisibles – Vertiges

### Recréation « Une étoile ... 2005- 2015 »

Recréer *Une étoile pour Noël*, c'est me replonger dans ces grands récits des contes et légendes du monde moderne. Lors de sa création en 2005 à Paris, cette pièce est apparue comme une matière brute, une parole urgente, un cri nécessaire avec toute la force et les maladresses d'une première écriture. C'était mon premier texte, et je ne savais pas qu'il aurait une telle destinée. Plus de 500 représentations aussi bien sur des scènes prestigieuses que dans les petites salles plus modestes, une véritable odyssée qui m'a littéralement transformé. Lycées, collèges, universités se sont emparées de cette pièce. Des personnes qui n'avaient jamais poussé la porte d'un théâtre, ont pu découvrir ce travail et mettre des mots sur des non-dits, cela a donné lieu à des rencontres inoubliables...

Dix ans plus tard, la fable reste intacte. Cette récréation me permet surtout de progresser dans l'écriture, la mise en scène et le jeu. Travailler en creux, suggérer, et solliciter encore un peu plus l'imaginaire du spectateur...

Mes deux dernières créations *Invisibles* et *Immortels* m'ont donné l'occasion de pousser plus loin encore, le mystère qui accompagne mes pièces. Au début, j'avais tellement la crainte d'être incompris, que je cherchais à tout prix à éclaircir l'écriture, le jeu et mon propos. Aujourd'hui c'est exactement l'inverse. C'est dans l'opacité en opposition à la lumière, que je trouve le moyen de créer l'inquiétude et l'envoûtement dans lequel sont plongés mes personnages. Une inquiétude nécessaire pour nourrir la profondeur du récit et permettre à la petite histoire de rejoindre la grande histoire et le cosmos.

Mais sans le savoir, avec *Invisibles* 2011 et le projet *Vertiges* 2017 se profilait une trilogie. Chacune de ces pièces est une tentative de réparation et pourrait se regrouper comme un seul et même voyage : un fils devenu étranger à sa propre famille et en particulier à son père. Nabil, Martin comme Nadir, chacun de mes personnages est propulsé par la centrifugeuse de la réussite, blanchi par la société, ils sont comme les héros des mythologies, à l'image de Enée, Ulysse, Héraclès ou Thésée condamnés à réussir. Retrouver la lumière.

### 2005 / Une étoile pour Noël : « Faut pas ti ressembles à moi »

Tout au long de son voyage, Nabil a pour mission de ne pas ressembler à son père et de devenir premier ministre, il rencontre ses mentors, ses ennemis, ses alliés, il grandit, se perfectionne, il franchit des épreuves qu'il pensait impossibles pour lui, il se renforce, se transforme, il devient Noël. Il séduit, il trahit, il se trompe de chemin... Et, il se perd... Il ne sait plus qui il est, où il va... La quête au fond de son cœur, il est prêt à mourir pour elle. Il décide alors de défier les dieux et attire leurs colères. Pour le punir, ces derniers provoquent la mort de son père.

## **2011 / Invisibles : « Si tu veux vivre il faut tu que oublies ta famille »**

Pour retrouver son père, Martin entreprend une longue descente aux enfers... S'en suit une errance interminable. Dévoré par ses propres fantômes, avançant sur le fil ténu de sa destinée, transpercé par le regard vide des cadavres qui jonchent le sol et craquent sous ses pas, maintenant il est face à ses plus grandes frayeurs. Les ombres qui l'entourent sont sur le point de le dévorer. Il sait qu'il va finir comme toutes ces dépouilles qui envahissent son regard, tous ces hommes qui ont échoué dans cette folle expédition. En enfer, le voyage est toujours un aller simple. Il aperçoit son père parmi les ombres. Mais déjà son corps se glace, il ne sent plus ses membres, le goût de la mort se dessine au fond de sa gorge. Soudain une flamme jaillit du fond de son âme, une puissance qu'il ignorait totalement. Une voix, une chanson, un souvenir d'enfance, une odeur, qui lui rappelle qui il est, d'où il vient, à qui il appartient. Il tient la lumière dans sa main et peut commencer sa reconstruction.

## **Projet 2016 / Vertiges : « On va faire le voyage ensemble »**

Nadir, peut enfin parler à son père et tente de réparer une parole brisée par le silence et le poids de l'histoire. Il revient sur ses pas, auprès de sa famille, partager son élixir, son savoir, ses expériences. Après plusieurs années d'absences maintenant, il est le héros, l'incarnation de la réussite. Mais les ombres réapparaissent et le poursuivent. Transformé par son voyage, il est devenu étranger à sa propre famille. À force de vouloir imposer sa lumière, il finit par propager un brasier d'incompréhension autour de lui. Encerclé par ses propres flammes, comme une ultime épreuve, les ombres l'obligent à abandonner toutes ses certitudes. Il découvre un monde qu'il croyait connaître et retrouve enfin sa place parmi les siens.

## **Nasser Djemaï - Septembre 2017**

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Nasser Djemaï - auteur / interprète

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne, et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande Bretagne Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il y a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuinness dans *The Storm* d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. De retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon. Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens théâtre francophone 2006-2007 pour *Une étoile pour Noël* (Actes Sud-Papiers, 2006). Après *Une étoile pour Noël* ou *l'ignominie de la bonté* et *Les vipères se parfument au jasmin*, deux spectacles où il tient à la fois le rôle d'auteur et d'interprète, il crée *Invisibles* en 2011 à la MC2 Grenoble, autour de la mémoire des Chibanis, ces hommes originaires d'Afrique du Nord. En janvier 2014, *Immortels*, sa quatrième pièce est créée au Théâtre Vidy-Lausanne. Il obtient trois nominations pour *Invisibles* aux Molières 2014 ainsi que le prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). *Vertiges* son cinquième texte, est créé à la MC2 Grenoble en janvier 2017, Il obtient une nomination aux Molières 2017, dans la catégorie Auteur Francophone Vivant. Le spectacle sera en tournée sur la saison 2017-2018. Nasser Djemaï a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication. Tous ses textes sont édités aux éditions Actes Sud-Papiers

## Natacha Diet - dramaturge / metteur en scène

Après une formation de comédienne à l'ENSATT et un diplôme de plasticienne à l'Ecole régionale des beaux-arts d'Angers, Natacha Diet fonde la compagnie La Valise en 1999. Elle co-met en scène avec son collectif des spectacles comme *L'inconsolé* de Joël Jouanneau, *Là où vous savez* et *L'histoire des hommes dont les bras touchaient terre*. En tant que comédienne, Natacha Diet travaille sous la direction d'Andrzej Seweryn, Pierre Pradinas, François Rancillac ou encore David Arribe. Tout en continuant à se perfectionner dans son métier de comédienne en suivant des stages de clown, de jeu masqué et de performing art, Natacha Diet écrit des nouvelles, des scénarios et des pièces de théâtre qu'elle publie chez L'Harmattan. Elle met en scène Nasser Djemaï dans ses propres textes, *Une étoile pour Noël* en 2005 et *Les vipères se parfument au jasmin* en 2008.



# LA PRESSE EN PARLE



Brillante « Etoile ». Nasser Djemaï, impressionnant acteur, signe un premier monologue à l'humour cinglant, teinté d'autobiographie.

LIBÉRATION – MAÏA BOUTEILLET



La bonne « Etoile » de Nasser Djemaï

LE MONDE – MARTINE SILBER



L'excellent Nasser Djemaï fait vivre avec sincérité et humour des personnages cruels et crédules, violents et humains. Tout simplement humains.

TÉLÉRAMA – MICHÈLE BOURCET



Bluffant Nasser Djemaï (...) Insolent, émouvant et drôle

TÉLÉRAMA – EMMANUELLE HIRSCHAUER



Cet écrivain - acteur très doué se sert beaucoup de son pouvoir drolatique pour des choses essentielles.

POLITIS – GILLES COSTAZ



Nasser Djemaï parvient à contourner tous les clichés attendus (...) Vraiment brillant.

LE JOURNAL DU DIMANCHE – STÉPHANE JOBY

Revue de presse complète sur le site

[www.nasserdjemaï.com/presse](http://www.nasserdjemaï.com/presse)



Cie Nasser Djemai

3 rue de New York - 38000 Grenoble

Diffusion : Olivier Talpaert - En Votre Compagnie  
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr  
(+33) 6 77 32 50 50

Production : Céline Martinet  
celine@nasserdjemai.com  
(+33) 6 12 85 45 58

[www.nasserdjemai.com](http://www.nasserdjemai.com)